

Sainte Marie Mère de Dieu - C -

Sainte-Anne, le 1^{er} janvier 2010

Lectures : *Nb, 6, 22-27*
 Ga 4, 4-7
 Lc 2, 16-21

Frères et Sœurs,

Spontanément, en ce premier jour de l'année, avec toute l'Église, c'est à dire avec tout le corps du Christ, nous nous tournons vers la Vierge Marie qui est « ma Mère et votre Mère » aurait pu nous dire le Christ.

Lui, l'Enfant de la crèche, le Verbe de Dieu que nous confessons également être « Dieu, né de Dieu, Lumière, née de la Lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu » est pareillement le fils de la Vierge très pure, car, par l'Esprit Saint « Il a pris chair de la Vierge Marie ».

Dès le V^{ème} siècle, l'Église notre mère, a proclamé Marie Mère de Dieu, au Concile d'Éphèse en 431. Un siècle auparavant, en 325, au Concile de Nicée, le Christ était proclamé « vrai Dieu et vrai homme ». Mais certains cherchaient à s'opposer à ce dogme, essayant de délimiter en Jésus-Christ, et la part de Dieu et la part de l'homme, donnant naissance ainsi à de nombreuses hérésies

Ainsi, certains Pères refusèrent à Marie le titre de Mère de Dieu, ne l'appelant que Mère du Christ, du Christ homme auquel se serait unie ensuite la Personne du Verbe. En proclamant Marie théotokos, Mère de Dieu, le concile d'Éphèse réaffirmait avec force que Jésus est vraiment homme puisqu'il est né d'une femme, et que cet homme est vraiment Dieu puisque sa mère est nommée « Mère de Dieu ». Ces affirmations, inspirées par l'Esprit, sont aussi le fruit de la prière, de la lectio divina et de la cogitatio, de la réflexion théologique des Pères. Elles ont été décisives pour notre foi, car elle maintenait l'unité intérieure du Christ Jésus. C'est toute la spécificité du christianisme qui était en jeu et qui se trouvait maintenue dans son juste équilibre par ce titre à la fois si simple et si grand : « Marie, Mère de Dieu ».

Marie, Mère de Dieu, Mère de l'Église et notre mère, c'est tout naturellement que nous nous tournons vers vous ce matin pour nous mettre sous votre protection, pour vous confier toute cette nouvelle année, avec ses joies, ses bonheurs, ses peines, ses souffrances.

Nous avons confiance en vous et nous savons qu'avec vous nous pouvons avancer au pas de Dieu, sur la route à la suite du Christ. « Souvenez-vous, oh très pieuse Vierge Marie », nous pouvons reprendre cette prière, tous les jours. « Oh Mère du Verbe Incarné, ne méprisez pas nos prières mais accueillez-les favorablement, et daignez les exaucer ».

Bonne et sainte année à vous et à vos familles, sous la protection de Marie : Notre Dame et Mère de Dieu. Amen.